Le magazine du département de l'Oise

60

n°9

SEPTEMBRE
2005

Jeunes :

Ce qui va changer cette année

DOSSIER > P. 10

Culture : c'est le moment de s'abonner
> P. 5

Visite de la verrerie du XXIe siècle
> P. 19

> Sommaire

> À la une - p.4
La culture, c'est de saison !
À nouvelle année, nouvelle saison culturelle ! Des centaines d'artistes – dont quelques stars – vous proposent de passionnants rendez-vous, jusqu'à l'été prochain, aux quatre coins du département.

> En bref - p.6
Avec les pôles de compétitivité, l'Oise entre de plain-pied dans le XXIe siècle. C'est la bonne nouvelle de l'été sur le front de l'économie et de la recherche. Également dans cette rubrique, des infos pratiques pour une rentrée réussie.

> L'Oise en action - p.16
Précieuse Jade

Cette association de Montataire aide les 11/25 ans à grandir, à trouver leur place dans un monde pas toujours facile.

Mission : lecture
Avec ses 400 000 ouvrages, ses 5 bus, et surtout forte de la compétence de ses agents, la bibliothèque départementale est à votre service.

> Dossier - p.10
Jeunes : ce qui va changer
Ça bouge pour les jeunes de l'Oise cette année. D'abord dans les collèges, dont le Département a la responsabilité des bâtiments et des équipements. Mais aussi autour des établissements, avec par exemple, cet automne, le lancement d'un Conseil général des jeunes. Revue de détails.

> Du nord au sud - p.19
Saverglass, le monde en bouteilles

À Feuquières, plus de mille personnes font tourner une usine qui fait partie des fleurons de l'industrie isarienne. Visite guidée.

Routes d'été
Pendant les vacances de certains, les routes départementales ont fait leur toilette d'été. Résultat : giratoires, voies plus larges, chaussées réparées.

> L'Oise en tête - p.22
Abdelaziz Rouibi, parent citoyen
Père de trois enfants, Abdelaziz Rouibi est à la tête d'une grande association de parents d'élèves. Inutile de préciser que la rentrée scolaire ne le laisse pas indifférent...

> Ils font l'Oise - p.24
Portraits d'Isariens hauts en couleur, qui font du cidre à Bonneuil, innovent à Méru, ou fabriquent des meubles à Beauvais.

> Itinéraires loisirs - p.26
Un guide qui va marcher
Enfin, il est sorti ! Le guide de la randonnée dans l'Oise vous propose, à un prix modique, des balades pour tous les goûts et tous les niveaux.

> Sports - p.28
Voile : le bon plan

Sur le plan d'eau de la base de loisirs de Saint-Leu-d'Esserent, la Société des régates de Creil propose à tous de découvrir la voile. Ou de s'y perfectionner.

> Culture / bons plans - p.30
Un automne pour tous les goûts
Une exposition consacrée à Louise Michel, les journées du Patrimoine, les fêtes François 1er à Crèvecœur : on ne va pas s'ennuyer en septembre et octobre !

> Agenda - p.32
Visites, fêtes, spectacles, marches, expositions : faites le plein d'idées.

> Tribunes libres - p.35

«60» est une publication du Conseil général de l'Oise • 1, rue Cambry – 60024 Beauvais Cedex • Directeur de la publication : **Yves Rome** • Directeur de la rédaction : **Xavier Mahé** • Conception : **EuroRSCG C&O** • Rédaction et réalisation : **Anatome** • Impression : **Houdeville** - BP 410 - 60004 Beauvais Cedex • Tirage : **320 000 exemplaires** • Diffusion : **La Poste** • ISSN : 1770-9768 • **Photo de couverture** : Hervé Dez / Le bar Floréal • **Ont aussi participé à ce numéro :** Martin Wolf, Marie Lecoustey.

Bonne rentrée à tous

Près de 30 % de la population de l'Oise a moins de 19 ans. La jeunesse est un précieux atout pour notre département. Parce que les jeunes sont porteurs d'avenir, la collectivité départementale joue un rôle essentiel dans leur épanouissement, leur responsabilisation et leur autonomie.

Un projet pour chaque jeune

Cet esprit d'initiative doit être recherché dès l'adolescence. Dans cette perspective, un Conseil général des jeunes verra le jour au mois d'octobre et permettra aux collégiens d'exercer leur citoyenneté dès le plus jeune âge. Pour les 18/25 ans, le Conseil général s'engage à attribuer des aides en faveur d'actions liées au développement durable, à la découverte du monde ou à la culture.

L'égalité des chances, une priorité

La réussite des jeunes Isariens passe bien évidemment par l'engagement du Conseil général en matière d'éducation. L'institution départementale consacre une large part de son budget aux collèges : près de 69 millions d'euros en 2005. Faire des collèges des lieux de vie, d'échanges et d'épanouissement culturel, tel est notre objectif. Rénovation des établissements, acquisition d'équipements nouveaux, extension et mise en sécurité des bâtiments : autant de chantiers conduits cet été pour améliorer les conditions de travail dans les collèges. Cette rentrée sera marquée entre autres par la revalorisation des bourses, l'installation du haut débit dans tous les collèges et, avec vingt établissements supplémentaires, une nouvelle étape dans le dispositif « doubles livres ».

Septembre est également synonyme de rentrée culturelle et sportive : place aux spectacles les plus divers et activités en tous genres. Le magazine « 60 » vous présente ce mois-ci les multiples possibilités d'accès à la culture dans notre département, à découvrir ou à redécouvrir lors des journées du Patrimoine, les 17 et 18 septembre prochains.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne rentrée.

PRÉSIDENT
DU CONSEIL GÉNÉRAL

Un été à votre service

13 JUILLET, BEAUVAIS. INAUGURATION D'UNE NOUVELLE BRETELLE DE L'AUTOROUTE A16. DÉSORMAIS, LES HABITANTS VENANT DU SUD DE L'AGGLOMÉRATION ET ALLANT VERS LE NORD N'ONT PLUS À TRAVERSER LA VILLE.

18 JUILLET, BRESLES. D'IMPORTANTS TRAVAUX DE RÉHABILITATION COMMENCENT AU COLLÈGE CONDORCET. MAIS AUSSI, À LA FAVEUR DE L'ÉTÉ, DANS PLUS DE SOIXANTE AUTRES COLLÈGES DU DÉPARTEMENT.

26 JUILLET, CLERMONT ET SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE. UNE VISITE DES CENTRES DE SECOURS EST L'OCCASION, POUR YVES ROME, ÉGALEMENT PRÉSIDENT DU SDIS, DE SALUER LES SAPEURS-POMPIERS ET LE PERSONNEL.

27 JUILLET, BEAUVAIS. DANS LE CADRE DE SA POLITIQUE EN FAVEUR DE L'EMPLOI, YVES ROME SIGNE AVEC LE NOUVEAU PRÉFET DE L'OISE, PHILIPPE GRÉGOIRE (À D.), UNE CONVENTION D'OBJECTIFS POUR LES CONTRATS D'AVENIR.

François Morel (attendu en mai prochain à Compiègne), mais aussi Agnès Jaoui, Michel Portal ou La Grande Sophie : telles sont quelques-unes des stars qui feront escale cette saison dans l'Oise.

Manuelle Toussaint

La culture, c'est de saison !

Théâtres de grande envergure ou petites salles en milieu rural, les lieux de culture de l'Oise s'apprêtent à entamer la saison 2005/2006. Zoom sur l'un d'entre eux, à Compiègne.

Quand on lui parle des vifs débats sur les liens entre le théâtre et les autres disciplines artistiques qui ont marqué, au mois de juillet dernier, le festival d'Avignon, Éric Rouchaud sourit. Le directeur et programmateur de l'espace Jean-Legendre, à Compiègne, est clairement dans le camp du « dialogue des arts ». Ouvert à toutes les rencontres entre théâtre, danse, musique ou arts plastiques. Même – voire surtout – à l'écart des sentiers les plus empruntés. C'est d'ailleurs précisément parce qu'il a fait de cet esprit de dialogue un élément constitutif de sa politique, que l'Espace vient d'entrer dans le club très fermé des « scènes conventionnées ». *« Un label*, explique Éric Rouchaud, *qui se traduit par un engagement de l'État, associé pour l'occasion au Conseil général et aux autres collectivités, de soutenir pour plusieurs années une démarche artistique jugée intéressante. »*
À l'espace Jean-Legendre, la saison 2005/2006 sera donc, plus que jamais, interdisciplinaire. Un seul exemple : sous le titre de « O Brasil », un fil conducteur thématique reliera, dès le mois prochain et jusqu'à la mi-décembre, les chorégraphies du ballet de Bahia, les chansons de Marcio Faraco, les peintures de Fernando Barata ou les photographies des habitants des favelas de Rio et de Vincent Rosenblatt.
Mais proposer une programmation diversifiée n'est pas tout. Encore faut-il que le public soit au rendez-vous. À Compiègne, les fidèles sont nombreux. Environ 5000 abonnés, dont un millier a repris sa carte dès le premier jour de l'ouverture des ventes de la saison 2005/2006, en juin dernier. Un signe de confiance qui n'empêche pas Éric Rouchaud de proposer des formules originales pour aller à la rencontre de nouveaux publics. Pour la première fois cette année, l'espace Jean-Legendre propose à tout un chacun de recevoir comédiens ou musiciens pour une rencontre artistique à domicile. L'occasion, pour des spectateurs volontaires, de faire découvrir à leurs voisins ou amis des formes d'expression trop souvent jugées inaccessibles.

En novembre, le public compiégnois de l'EJL est invité à se rendre au théâtre du Beauvaisis pour admirer Jenny Alpha dans « La Cerisaie ».

BENOÎT MOUGNE

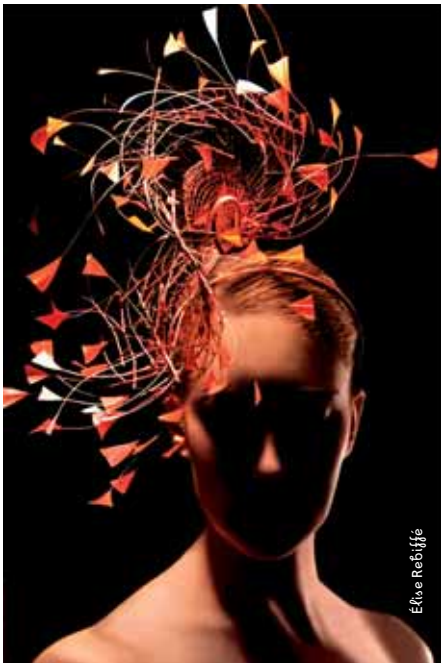
> L'INTÉRÊT DE S'ABONNER

Théâtre du Beauvaisis à Beauvais, espace Jean-Legendre à Compiègne, Faïencerie de Creil, théâtre des Poissons à Frocourt…, tous les lieux de culture ou presque proposent des formules d'abonnement très intéressantes. Avec trois avantages principaux : avoir un accès plus facile aux spectacles et manifestations les plus demandés, bénéficier de tarifs moins élevés qu'en achetant ses places à l'unité et, de ce fait, s'autoriser plus facilement à aller voir des spectacles inconnus. Avec, souvent, de très bonnes surprises à la clé…

> En bref

BEAUVAIS

Coup de chapeau au musée



Dimanche 10 juillet, les jardins de l'ancien palais épiscopal étaient le théâtre d'un défilé très « mode » : devant 400 spectateurs, dix danseuses déambulaient, portant haut les « ornements de tête » créés par la styliste Isabelle Léourier, installée à Chambly, honorée en 2004 par la Société d'encouragement aux métiers d'art d'un premier prix pour la Picardie. Une exposition de photos réalisées par Élise Rebiffé (ci-contre) autour de ces chapeaux, vus comme un coup de pinceau final sur une silhouette, prolongeait cette singulière rencontre à la lisière de l'art. ■

CONTACT
Atelier d'Isabelle Léourier : 01 30 34 89 72

TRANSPORTS SCOLAIRES

Gratuits, adaptés, sûrs

En cette rentrée 2005, le Conseil général renouvelle sa politique de transports scolaires, avec trois maîtres mots : gratuité, adaptabilité et sécurité. C'est-à-dire : une carte de transports délivrée sans frais pour les familles, un réseau de ramassage le plus pratique possible, afin que le trajet maximal n'excède pas 20 minutes pour les plus jeunes, et des taxis pour les élèves handicapés. Surtout, les mesures de vigilance sont accrues : aménagement dans les zones à risques autour des écoles, équipement des cars en ceintures de sécurité, formation des conducteurs, pour que les jeunes se rendent en classe le plus sûrement possible. ■

télex

> ACTION HUMANITAIRE

Achat scolaire malin

En cette rentrée des classes, Handicap international s'adresse aux mamans qui pensent à la corvée des livres à protéger et présente son « Kit Plio » : tout le nécessaire pour couvrir dix ouvrages, sans ciseaux ni colle, et surtout 1 euro reversé au profit de cette association qui œuvre aussi en France pour la promotion du handisport et l'accessibilité des infrastructures aux personnes handicapées. À noter, pas encore de comité Handicap dans l'Oise ; avis aux bonnes volontés...
En papeteries et grandes surfaces.

CONTACT 01 43 14 87 00

> SAVOIR

L'université ouverte à tous

L'IUTA (Institut universitaire tous âges) de Beauvais offre à chacun, quels que soient son âge et ses diplômes, d'enrichir ses connaissances en devenant « étudiant auditeur libre » des cours de la faculté de Picardie ou en suivant conférences et activités. Parmi les filières ouvertes : langues étrangères appliquées, lettres, sciences et, nouveauté, administration économique et sociale ; comme matières dispensées en ateliers : langues, français langue étrangère, histoire de l'art, œnologie...
Cotisation de 45 euros par an ; ateliers à partir de 30 euros. Réduction aux demandeurs d'emploi non imposables et aux retraités du régime Cram.

CONTACT 03 44 06 88 23

> NANTEUIL-LE-HAUDOUIN

Mémoire d'hôpital

Trente-sept ans durant, Bernard Hébert, médecin « de campagne », a ausculté, écouté les patients de cette unité de soins pour personnes âgées, en Valois, qui fête son centenaire. Une expérience, une histoire de la médecine restituées dans un essai que composent paroles de confrères actifs autrefois et de soignants. Une chronique sensible, à la fois récit au quotidien, portrait, panorama de l'aventure médicale du XX^{e} siècle, et une utile réflexion sur le mode d'emploi de l'hôpital.
« L'Hôpital du Beau Regard », éd. Glyphe.

SOLIDARITÉ

Devenir propriétaire, un rêve accessible

Afin que la propriété de son logement soit rendue possible à ceux pour qui le marché est inaccessible, le Conseil général inaugure, ce mois-ci, un programme d'aide sur mesure. Grâce à une convention signée avec une coopérative HLM de Compiègne du groupe Cilova, vingt-cinq maisons individuelles seront proposées à la vente, dans les mois qui viennent, à d'actuels locataires de logements sociaux. Ce qui permettra de loger de nouvelles familles dans les murs libérés.

Les cinq premières maisons seront construites dans le quartier des Vignes mondaines, à Trosly-Breuil, un petit village proche de Pierrefonds. Les vingt autres verront le jour à Ribécourt-Dreslincourt, rue de Marly. L'aide du Conseil général, de 500000 euros pour la seule année 2005, permettra de diminuer de 10000 euros le prix, déjà réglementé, de chacune de ces habitations. Les acheteurs, qui devront correspondre aux critères « habituels » du logement social (et notamment justifier de ressources limitées), bénéficieront de sécurités : une garantie de rachat, une garantie de revente, et une garantie de relogement. Ils seront sélectionnés d'ici à la fin de l'année, et pourront entrer dans leurs murs environ un an plus tard. Le temps nécessaire, tout simplement, à la construction de leurs futures maisons ! ■

MAISONS EN PROPRIÉTÉ SOCIALE À SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE.

CONTACT
Cilova : 03 44 92 51 00

SAISON 2005/2006

Ça redémarre pour les chasseurs

Si les amateurs de gibier d'eau ont pu s'adonner à leur passion dès le mois d'août, ce n'est qu'à partir du 25 septembre – le quatrième dimanche du mois, comme à l'accoutumée – que la chasse s'ouvre à tous dans le département. « *La saison s'annonce bonne,* estime Jérôme Méry, à la fédération des chasseurs de l'Oise. *Mais ce n'est pas parce que le gibier est présent en quantité qu'il faut en abuser. Au contraire, c'est l'occasion de se faire plaisir tout en préservant les populations pour les saisons à venir.* » Un discours de responsabilité tout à l'honneur de la fédération, dont l'action est également passée, pour la seconde fois cette année, par la tenue d'un « guichet unique » lors du renouvellement des cartes (de 127 à 343 euros cette année). Objectif : permettre aux chasseurs d'éviter le traditionnel parcours du combattant, administratif et fiscal, pour obtenir leurs validations. ■

L'OISE COMPTE AUJOURD'HUI 18 000 CHASSEURS.

CONTACT
03 44 66 31 90 / fd.chasse60@wanadoo.fr

PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ

L'Oise a de l'avenir

UN LABORATOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE COMPIÈGNE (UTC).

La bonne nouvelle est tombée à la mi-juillet : au terme d'une mise en concurrence de plusieurs mois, deux pôles de compétitivité associant notre département sont reconnus par l'État.

Le nom peut sembler un peu pompeux. Pourtant, derrière les nouveaux « pôles de compétitivité », se cache une réalité bien concrète : d'importants financements publics, octroyés par l'État aux territoires jugés les mieux placés pour développer, dans des domaines spécifiques, des projets communs entre centres de recherche publics et privés, entreprises et pouvoirs publics.

La bataille n'était pas gagnée d'avance, puisque la perspective de l'attribution de ces aides avait entraîné l'entrée en lice de plus de cent candidatures, dans toute la France. Au final, ce sont deux des pôles impliquant l'Oise qui sont retenus. À des rangs très honorables : 8e et 13e places, c'est-à-dire dans le second peloton, celui des « pôles à vocation mondiale ». Le tout grâce à la mobilisation de nombreux partenaires, parmi lesquels les grands établissements d'enseignement supérieur isariens que sont l'UTC, l'Université de technologie de Compiègne, ou l'Isab, l'Institut supérieur d'agriculture de Beauvais.
Le premier pôle labellisé, constitué en lien avec la région Champagne-Ardennes, sera consacré aux agro-ressources. Autrement dit, aux débouchés non alimentaires pour les produits agricoles, dont l'exemple le plus emblématique – même si loin d'être le seul – tient dans un nom très « tendance » : biocarburants. Déjà produits à Venette, dans l'agglomération compiégnoise, les biocarburants constituent un nouveau débouché pour le secteur agricole. Ils sont aussi une énergie d'avenir, à l'heure où se profile une crise durable de l'approvisionnement en pétrole. Enfin, ils sont respectueux de l'environnement, car ils permettent de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans des proportions très importantes.

Agro-ressources et transports

Impliquant lui aussi la région Picardie, associée cette fois au Nord-Pas-de-Calais, un second pôle, I-Trans, bénéficiera à l'activité dans l'Oise. Il a en effet pour partenaires l'UTC et l'Université de Picardie. Son objectif : placer les deux régions en tête, en Europe, pour la construction, l'exploitation et la maintenance des équipements et systèmes ferroviaires.
Dès l'annonce de la réussite des candidatures picardes, le président du Conseil général s'est dit heureux *« de voir les forces vives se mobiliser pour faire de l'Oise un modèle d'innovation et de réussite »*.

BENOÎT MOUGNE

télex

> SUR LE WEB

Météo de l'Oise

Le temps qu'il fait en direct de Breuil-le-Sec (Clermont), c'est l'objet du site meteo-oise.fr, né de la passion de Joël Leconte, créateur d'une station météorologique qui n'a rien d'amateur. Température, point de rosée, précipitations, sont exposés en chiffres, graphiques et cartes, avec relevés quotidiens et archivage mensuel, tandis que, ludique, une webcam montre ce coin de ciel isarien. Un chapitre pédagogique donne les clés de ces prévisions en sensibilisant à l'impact de l'homme sur le climat.

> MONDE RURAL

Aide aux agriculteurs en difficulté

Récemment implantée en Picardie, l'Arad – Solidarité paysans, ses bénévoles et salariés, ont vocation à soutenir les exploitants agricoles en situation de précarité en leur offrant, à leur demande, écoute, accompagnement dans leurs démarches auprès des banques, services contentieux ou juridiques, ainsi qu'un suivi pour une meilleure maîtrise de leur situation économique. Et ce, en synergie avec les services sociaux. Plus de 1300 exploitations ont ainsi été préservées en douze ans.

CONTACT
03 22 85 86 75 (Arad Picardie)

> ENTREPRISE

Les retraités s'investissent

Depuis 25 ans, au sein de l'Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise, ou Egee, anciens cadres, chefs d'entreprise bénévoles mettent leurs compétences et expérience à disposition des jeunes, PME, créatrices d'activité, associations, collectivités, dans le cadre d'actions d'accompagnement, de parrainage ou de formation au monde professionnel. Dans l'Oise, Egee compte plus de 30 conseillers, en commerce, finance, sécurité… mais recherche toujours de nouveaux participants.

CONTACT
03 44 06 15 10 / pica@egee.asso.fr

Jean-Luc Cormier / Le Bar Floréal

10 ET 11 OCTOBRE

Un rendez-vous pour les entrepreneurs

Chefs d'entreprise, créateurs et porteurs de projets, candidats à la reprise, cadres dirigeants, fournisseurs, les acteurs de l'économie isarienne se donnent rendez-vous pour la 4e fois au salon de l'Entreprise, à l'initiative des chambres économiques consulaires, du Conseil général, de la Semoise et de la Ville de Creil. Des stands seront répartis en quatre « villages » thématiques : une bourse aux locaux et terrains, un lieu consacré à la création et à la reprise d'activité, un marché des prestataires, et un espace dédié aux financements publics et privés. Comme lors des éditions précédentes, des rencontres et débats ponctueront les deux journées, par exemple sur le thème de l'accès des entreprises aux réseaux à haut débit. La remise des trophées des meilleurs sites web de l'Oise figure également parmi les temps forts attendus : entreprises, mais aussi institutions, écoles ou associations du département étaient invitées à participer à ce concours.
Entrée gratuite. La Faïencerie, allée Nelson à Creil.
Lundi 10 octobre de 11h à 20h, mardi 11 octobre de 9h à 20h. ■

> CONTACT
www.entreprises-oise.com

LOISIRS

Une journée chez Astérix

Durant ces vacances d'été, 1000 jeunes Isariens, entourés de leurs éducateurs, ont pu se détendre en compagnie des irréductibles Gaulois, au parc Astérix, à l'invitation du Conseil général. Une opération menée dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance, en partenariat avec le parc de loisirs, les maisons de l'enfant, centres sociaux ruraux ou centres de loisirs, et parrainée par Yves Rome qui a lui-même rencontré, le 11 juillet (notre photo), les enfants fort heureux de cette journée. ■

Philippe Lobgeois

Ce qui va changer cette année

Peu de départements ont une population aussi jeune que l'Oise, où 30 % des habitants ont moins de 19 ans. Pour aider au mieux ces jeunes à se construire, le Conseil général se donne les moyens d'une politique ambitieuse, dont les illustrations sont nombreuses cette année. Tour d'horizon.

DOSSIER RÉDIGÉ PAR NATHALIE JALLAGEAS

CREIL, COLLÈGE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU. CET ÉTABLISSEMENT DE 600 ÉLÈVES EST CLASSÉ EN ZONE D'ÉDUCATION PRIORITAIRE.

Hervé Dez / Le Bar Floréal

Un défi de taille

Hervé Dez / Le bar Floréal

Résultats scolaires, mobilité des jeunes : il faut le dire clairement, le département de l'Oise ne figure pas au rang des plus performants. Raison de plus, aux yeux des décideurs départementaux, pour redoubler d'efforts. Et ce, même si l'éducation publique demeure d'abord une compétence de l'État.

« *Nous avons plein de choses à faire.* » Gérard Lecomte, conseiller général du canton de Guiscard et président de la commission éducation de l'Assemblée départementale, est clair et net. « *Le travail est colossal. Notre jeunesse a besoin d'aide,* poursuit l'élu. *Pour le moment, en termes de résultats scolaires, on est dans les toutes dernières académies.* »
À la direction de l'éducation et de la jeunesse (DEJ) des services départementaux, on souligne le nombre important d'élèves qui, dans l'Oise, sortent du système éducatif sans aucun diplôme. « *Il faut impérativement rattraper ce retard,* estime pour sa part Alain Blanchard, vice-président du Conseil général chargé de l'éducation et de la formation. *C'est difficile, mais la grande majorité des jeunes veut réussir.* »

Retrouver la motivation

Pour Gérard Lecomte, tout est question de motivation. Selon lui, il est donc impératif de travailler sur le monde périscolaire, en s'appuyant sur les enseignants et les associations pour les jeunes. « *Quand on n'est pas motivé, on n'arrive à rien,* ajoute celui qui est aussi prof de biologie à Noyon. *Il faut redonner à nos jeunes l'envie de se battre. Et c'est à nous de leur donner les armes.* »
Un point de vue partagé à la DEJ, qui met l'accent, en outre, sur un problème jugé central : la mobilité. « *C'est une question financière mais pas seulement, c'est aussi et surtout une question de mentalités : il nous faut remonter un véritable handicap culturel* », souligne-t-on dans ce service du Département. En clair, les jeunes de l'Oise n'auraient pas suffisamment le goût du large, ce qui expliquerait qu'une grande partie d'entre eux laisse tomber les études dès qu'il faut se déplacer pour y accéder. « *Faciliter et encourager la mobilité de nos jeunes,* souligne Alain Blanchard, *c'est un des axes sur lesquels nous devons impérativement travailler.* »

Des pistes de travail

« *Ce qui est certain, c'est qu'il faut prendre le problème dans sa globalité,* avance Gérard Lecomte. *L'aide à l'éducation ne se limite pas à la construction ou à la rénovation des collèges. Nous ne sommes pas seulement là pour construire des murs ! Notre jeunesse, c'est notre avenir. L'enjeu est éducatif dans un premier temps, mais sera économique à long terme* », conclut l'élu.
C'est pourquoi le Conseil général a décidé de promouvoir un certain nombre d'actions et débloque des fonds si nécessaire. Avec pour but de rendre les jeunes Isariens autonomes et responsables, de les aider à mieux grandir. Aider les jeunes à mener à terme un certain nombre de projets personnels et professionnels, apporter un soutien aux familles qui ont du mal à payer les études de leur progéniture, ou encore faire des établissements scolaires de véritables lieux de vie et d'apprentissage, sont autant de pistes explorées et suivies aujourd'hui par les autorités départementales. « *Il faut construire l'avenir de nos jeunes et ne pas se rater !* », renchérit Gérard Lecomte, président de la commission éducation.
« *Mais attention,* estime-t-on à la direction de l'éducation et de la jeunesse du Conseil général, *même si l'éducation est l'affaire de tous, le Département n'a pas complètement la main : c'est l'Éducation nationale qui décide. Pour le moment, nous ne sommes qu'un acteur d'accompagnement. C'est notre grande difficulté. Mais peut-être serons-nous un jour un vrai partenaire.* » ■

> UN NOUVEL INTERNAT PUBLIC

La semaine, j'habite au collège !

C'est une grande première. Un internat public vient d'ouvrir ses portes au collège Jean-Fernel de Clermont. Cinquante élèves de l'Oise – 35 garçons et 15 filles – ont été choisis par le chef d'établissement en lien avec l'Inspection académique. Une sélection faite, d'une part sur la base des difficultés scolaires rencontrées par certains de ces jeunes, et d'autre part pour faciliter la mobilité de certains d'entre eux. *« Cet établissement répond à une demande forte dans l'Oise,* souligne Alain Blanchard, vice-président du Conseil général chargé de l'éducation et de la formation. *De nombreuses familles souhaitent pour des raisons professionnelles ou personnelles que leur enfant soit pris en charge pendant la semaine. »*

Le Conseil général a voulu faire de ce nouvel ensemble un lieu de vie convivial et accueillant. C'est un bâtiment très coloré sur deux étages composé d'une grande salle informatique, de plusieurs salles d'étude, d'une salle TV, de douches, de dortoirs de trois lits et d'un logement pour l'infirmière de nuit.

Des sorties au théâtre et au cinéma seront prévues tous les mois. *« L'objectif est de créer un internat d'une nouvelle génération,* explique-t-on à la direction de l'éducation et de la jeunesse. *Nous avons voulu que l'éloignement des familles ne soit plus vécu comme une punition. Si cette expérience fonctionne, nous en conduirons d'autres. »*

Hervé Dez / Le 6ar Floréal

12200 LIVRES ONT ÉTÉ COMMANDÉS POUR LA RENTRÉE, SOIT UNE ENVELOPPE TOTALE DE **180 000** EUROS.

Hervé Dez / Le 6ar Floréal

POUR LE PROJET D'INTERNAT DE CLERMONT, LE CONSEIL GÉNÉRAL A INVESTI **1,4** MILLION D'EUROS.

> OPÉRATION « DOUBLE LIVRE »

Vingt collèges de plus

Fini les cartables trop lourds ou les punitions pour l'oubli d'un livre ! Le Conseil général a en effet décidé d'élargir l'opération « double livre » pour les classes de sixième. L'an passé, sept collèges du département avaient bénéficié de ce projet. Cette année, après avoir constaté que l'expérience était concluante, les élus de l'Oise ont souhaité étendre l'opération à vingt autres collèges.

Selon leurs besoins, les établissements concernés possèdent donc un double jeu de livres de français, histoire, mathématiques, anglais, etc. *« Tout le monde est content,* explique-t-on au service du fonctionnement des collèges, *les parents se plaignaient du poids du cartable et les enseignants demandaient des casiers pour les enfants. Le doublement des livres s'est imposé comme une évidence. »*

DR

« Nous avons conscience des problèmes de mobilité des jeunes Isariens. Ce nouvel internat au collège va dans le bon sens. »

ALAIN BLANCHARD,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, CHARGÉ DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

André Lejarre / Le bar Floréal

André Lejarre / Le bar Floréal

Collège Jean-de-La-Fontaine, à Crépy-en-Valois. Des locaux de qualité pour les élèves, mais aussi pour les professionnels : un objectif prioritaire dans l'Oise.

NOUVEAUX LOCAUX ET ÉQUIPEMENTS

D'abord, les conditions de travail

Ces derniers mois et plus particulièrement pendant l'été, de nombreux travaux de construction, réhabilitation, extension et aménagement ont été menés dans 64 des 66 établissements publics du département.

Pour les autorités départementales, l'objectif est clair : proposer aux jeunes Isariens comme à leurs enseignants des espaces de travail fonctionnels et accueillants. « *Veiller à l'entretien de nos collèges, c'est notre premier métier en matière d'éducation*, souligne la direction de l'éducation et de la jeunesse, *c'est une mission essentielle.* » Améliorer les conditions de travail, c'est également œuvrer pour la qualité de l'enseignement. Dans l'Oise, les jeunes ne sont pas vraiment à plaindre, le niveau de qualité des établissements est supérieur à bien d'autres départements.

Côté infrastructures, plusieurs projets d'envergure ont été entrepris ces derniers mois. C'est le cas au collège Michelet de Creil par exemple. Les travaux de réhabilitation – véritable lifting – auront duré 18 mois pour un coût total de 9 millions d'euros. À La Chapelle-en-Serval, le collège du Servois a également fait peau neuve. D'autres opérations sont en cours ou vont démarrer prochainement. Au collège Condorcet de Bresles, le chantier – pour un investissement de 6 millions d'euros – a commencé cet été et s'achèvera pour la rentrée 2006. Une plaquette d'information a été conçue à l'attention des parents. Objectif principal : les rassurer sur la tenue des cours dans de bonnes conditions de sécurité. Autre importante réhabilitation en projet, celle du collège de Thourotte. Les travaux, très attendus par les parents d'élèves, commenceront début 2006.

Autre bonne nouvelle de rentrée, tous les collèges du département sont désormais reliés à l'internet à haut débit. Ce qui permet, notamment, la mise à disposition de ressources éducatives en ligne. Une expérience menée, dès cette année, dans six collèges pilotes, et que le Conseil général souhaite étendre à tous les établissements d'ici trois ans. « *C'est essentiel*, explique-t-on à la direction de l'éducation et de la jeunesse, *si on ne veut pas se trouver dans une situation où l'appareil scolaire est trop en retard. Une école qui marche, c'est une école qui propose à l'élève plus que ce qu'il a déjà autour de lui !* » ■

En ligne de mire, le collège du 3e millénaire : un collège entièrement numérique, ouvert sur la ville, soucieux de l'environnement, mieux adapté aux nouveaux besoins pédagogiques.

Hervé Dez / Le 6a.l Koreal

Des jeunes de la communauté de communes du Vexin-Thelle, en juillet. Les aides concerneront toutes sortes de projets.

> NOUVELLES AIDES AUX PROJETS

Encourager l'effort et l'esprit d'initiative

Le Conseil général souhaite récompenser l'esprit d'initiative. L'idée est de proposer notamment un dispositif d'aide aux projets portés par des jeunes du département. À travers cette nouvelle opération, il s'agit là encore de rendre les jeunes plus autonomes et plus responsables. Dans un premier temps, le Conseil général souhaite promouvoir une nouvelle forme d'aide aux jeunes. Avec pour objectif de soutenir les idées portées par des Isariens de 18 à 25 ans, autour de trois notions principales : les solidarités, la culture et la découverte du monde. Les projets, qui seront choisis début novembre, devront avoir une portée collective dans un esprit de découverte et d'expériences. Via un site web, une expo photo ou un film, les jeunes devront faire partager ce qu'ils auront vécu.

Deux autres opérations seront lancées l'an prochain. « Jeunes talents de l'Oise » accompagnera des jeunes jusqu'à 30 ans dans la création d'entreprises ou d'associations d'économie solidaire. « Place publique juniors », un immense forum itinérant, donnera la parole aux jeunes et valorisera des initiatives originales comme la création d'une radio jeune ou d'un journal.

BOURSES SCOLAIRES

Le montant minimum doublé

« *Il faut donner aux parents les moyens de financer les études de leurs enfants* », avance Gérard Lecomte, président de la commission éducation au Conseil général. C'est pourquoi les élus, conscients de l'aggravation des conditions économiques et sociales, ont décidé, cette année encore, de relever le montant des bourses scolaires. Et cette fois, un effort significatif a été consenti à destination des collégiens. Le montant minimum de l'aide a été doublé, notamment pour ceux qui ne perçoivent pas en parallèle de bourses nationales. « *C'est un effort de solidarité,* explique-t-on à la direction de l'éducation et de la jeunesse, *cette mesure spéciale nous permet de revaloriser plus de la moitié de nos 16 400 dossiers.* » Pour les autres bourses (en primaire, au lycée, dans l'enseignement supérieur), les barèmes d'attribution sur critères de ressources ont été majorés de 3 %.

Philippe Labegalo

Notre département compte **11 000** collégiens boursiers.

DR

« Suivant la famille où l'on naît, on n'a pas la même chance de réussite. Les autorités départementales aimeraient bien corriger, autant que faire se peut, cette inégalité. »

GÉRARD LECOMTE,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ÉDUCATION DE L'ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE

UN CONSEIL GÉNÉRAL DES JEUNES

La parole est à la jeunesse !

Créer une structure consultative qui permette d'associer notre jeunesse à la vie publique, tel est l'objectif du Conseil général des jeunes, dont les membres seront élus au premier trimestre dans tous les collèges du département.

Véritable école d'apprentissage de la démocratie, le Conseil général des jeunes (CGJ) sera composé de 80 membres, représentant chaque collège – public comme privé – du département. Ces membres seront élus, par leurs pairs, parmi les délégués des classes de quatrième. Les candidats devront au préalable avoir obtenu une autorisation parentale. Le conseiller général jeune, ainsi que son suppléant, sera investi pour un mandat de deux ans.

« *Les jeunes devront dans des domaines qui leur sont proches proposer des projets cohérents* », explique Gérard Lecomte, président de la commission éducation de l'Assemblée départementale. C'est donc une participation dynamique à la vie de la collectivité qui est proposée aux jeunes citoyens. Avec des objectifs multiples : faire comprendre comment fonctionnent les institutions, proposer un véritable lieu d'expression et de débats.

Le Conseil général des jeunes se rassemblera deux fois par année scolaire en séance plénière dans l'hémicycle de l'hôtel du Département, sous la présidence d'Yves Rome. La première réunion se tiendra à la rentrée des vacances d'automne pour laisser aux établissements le temps de procéder aux élections. Organisé en six commissions, le CGJ, véritable assemblée départementale, sera chargé de construire des projets conformes aux préoccupations et aux aspirations des jeunes. Au cours de l'année scolaire, des groupes de travail – composés d'encadrants pédagogiques et d'élèves volontaires de quatrième et troisième – devront se former dans les établissements pour réfléchir aux thèmes et actions à mener. Les propositions des jeunes élus seront automatiquement soumises au Conseil général qui en délibérera. « *Ces jeunes sont des citoyens en formation. Nous voulons leur montrer qu'on les prend au sérieux, et surtout qu'on les écoute* », affirme-t-on à la direction de l'éducation et de la jeunesse. ■

QUAND JEUNES ET ÉLUS SE RENCONTRENT. ICI AU COLLÈGE JACQUES-PRÉVERT DE CHAMBLY, LORS DE SON INAUGURATION EN JANVIER DERNIER, AVEC DE GAUCHE À DROITE : JEAN-CLAUDE VILLEMAIN, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, MICHEL FRANÇAIX, DÉPUTÉ ET MAIRE DE CHAMBLY, ET YVES ROME.

L'ASSOCIATION AIDE LES 11/25 ANS

Jade, précieuse r

À Montataire, adolescents et jeunes adultes sont accueillis et accompagnés, toute l'année, par l'association Jade, cofinancée par le Conseil général. Reportage.

DR

CHANTIER ÉDUCATIF DANS LE MARAIS POITEVIN. PARFOIS, SORTIR DE SON CADRE DE VIE HABITUEL PEUT FAIRE LE PLUS GRAND BIEN.

Ce matin de fin juillet, la météo est incertaine. Il y a pourtant quelques candidates pour aller passer la journée sur une base de loisirs. Pour Alice et ses copines, pluie menaçante ou pas, c'est jour de sortie. *« Grâce à Jade, on peut voir autre chose que notre quartier, alors on ne va pas manquer ça ! »* Au programme, sous l'œil vigilant de Nordine, l'animateur : baignades et Pédalo. Le petit groupe quitte Montataire et ne sera de retour qu'en soirée. Séjours à la montagne ou à la mer, chantiers éducatifs dans le Marais poitevin, stage d'équitation, camping en baie de Somme, accrobranche, week-end au Futuroscope ou aux Francofolies de La Rochelle… Jade est une source d'ouverture sur le monde et la vie. L'association offre aussi un lieu d'écoute et d'accompagnement pour les jeunes en mal de vivre. Et un « libre-service » d'insertion. Les jeunes qui se croisent ici n'ont en effet pas tous le même parcours, les mêmes problématiques et la même motivation. Il y a ceux qui viennent de leur propre gré pour participer à une animation, faire un CV ou bénéficier de la boutique infos. Et ceux qui sont adressés par des tiers – assistantes sociales, conseillers d'éducation de collège, services judiciaires… – pour un accompagnement éducatif. La prévention du mal-être de l'adolescent

essource

et ses symptômes (décrochage scolaire, prise de risques, passage à l'acte, délinquance...) est la pierre angulaire des activités de Jade. En 2004, 120 jeunes de 11 à 25 ans, traversant une zone de turbulence dans leur vie, ont eu recours à un accompagnement individuel ou collectif. Tous sont passés par le point écoute. Situé dans un coquet pavillon en marge du siège de l'association, c'est un lieu tout en couleurs, propice aux confidences et à la réflexion. Seul ou en famille. Mohamed Alloul, 35 ans, éducateur spécialisé à Jade, guide depuis maintenant trois ans, ces adolescents en souffrance. *« Ils plongent dans la dureté de la vie de plus en plus jeunes. Ici à Montataire, ils me parlent des usines qui ferment, du chômage, de leurs parents obligés d'aller travailler loin et qui rentrent à dix heures du soir… »* L'équipe de Jade tire la sonnette d'alarme quant au nombre de jeunes déscolarisés, multiplie ses rencontres avec les familles et développe un partenariat étroit avec les établissements scolaires. Dix-huit heures. Ravie de sa journée à la base de loisirs, Alice accompagne son petit frère au gymnase Armand-Bellard, pour une séance de foot en salle. Le jeune garçon s'impose parmi les plus grands. Et marque un but. La fille de l'équipe en marque deux. Originaire du Cameroun, Julienne, 19 ans, pratique ce sport depuis son enfance. Elle est arrivée en France en 2002, pour faire ses études. Et a été confrontée à de graves difficultés personnelles. *« Il y a des jours où je désespère de tout. J'ai même pensé à en finir. Et puis, j'ai rencontré l'équipe de Jade. On m'y a écoutée, accompagnée. Et j'ai surtout réappris le goût de vivre. »*

FRANCE BERLIOZ

CONTACTS
> Jade : 03 44 28 09 30

> Services départementaux :
Senlis : 03 44 32 12 38
Compiègne : 03 44 94 44 94
Clermont : 03 44 50 01 89
Beauvais : 03 44 15 64 00

Parole de pro

Sandra Lavantureux
Psychologue, responsable de l'association Jade

Que signifie « Jade » ? Quelle est sa vocation ?
Jade veut dire « Jeunesse, activité, développement éducatif ». L'association est née en 1997 à la suite d'une convention cosignée par la municipalité de Montataire et le Conseil général de l'Oise. Aujourd'hui, Jade emploie 17 salariés titulaires et s'investit dans trois pôles d'activités croisées : l'insertion, l'animation et la prévention. C'est un espace libre, un lieu d'accompagnement destiné aux jeunes âgés de 11 à 25 ans. Les actions du pôle prévention sont financées à 90 % par le Conseil général.

Qui et combien de jeunes fréquentent l'association ?
Nous avons un public très diversifié. Au point accueil jeunes (un pôle insertion, un point information jeunesse, un « point cyb »), 350 à 900 jeunes viennent chaque mois solliciter une aide à la recherche d'emploi, trouver un appui pour la réalisation de projets, s'inscrire à des activités socio-culturelles ou échanger avec un éducateur. Deux tiers d'entre eux sont issus du quartier des Martinets. Dans le domaine de l'animation, en 2004, 235 jeunes de 12 à 17 ans ont participé aux activités.

Et du côté des jeunes en difficulté plus lourde ?
Le point écoute a accueilli, en 2004, 122 adolescents de 11 ans et plus, et leurs familles. Pour un échange, dénouer une difficulté ou être pris en charge lors d'une crise aiguë. Parmi ces jeunes touchés par tous les types de violences, plus de 50 % nous étaient envoyés par les établissements scolaires. Et 23 % étaient déjà déscolarisés. Dans 60 % des cas, ces rencontres ont débouché sur un suivi psycho-éducatif. Le fait que je sois psychologue et à la tête du service n'a rien d'un hasard. C'est un signe fort de la mission de Jade dans le domaine de la prévention.

BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE

Livres en campagne

DR

LES QUATRE BIBLIOBUS ET LE MÉDIABUS DE LA BDO SILLONNENT LE DÉPARTEMENT TOUT AU LONG DE L'ANNÉE.

Aider les petites communes à développer la lecture publique, tel est le rôle de la BDO, la Bibliothèque départementale de l'Oise. Qui, outre son assistance aux bibliothèques, propose aux Isariens un catalogue de 400 000 documents.

Les Bibliothèques départementales de prêt (BDP), présentes dans tous les départements français, ont pour mission d'aider à la création de bibliothèques dans les communes de moins de 10 000 habitants – soit 98 % des communes isariennes. Pour la BDO, la tâche est donc grande et l'enjeu de taille, quand on sait que la Picardie est la région française où le taux d'illettrisme est le plus important du pays. « *En maillant le département de bibliothèques, ça devrait faire reculer l'illettrisme* », explique Annie Stern, ex-directrice de la BDP de l'Oise. Pour cela, la BDP encourage les maires à créer des bibliothèques, et les aide à monter leur dossier de demande de subventions ; des formations sont proposées pour que les personnels, salariés ou bénévoles, des relais de la BDP soient de vrais professionnels.

Plusieurs centaines de relais

Enfin, la BDO offre aux 300 bibliothèques de son réseau un service de prêt de livres. Ses quatre bibliobus et son médiabus, qui desservent les 41 cantons du département, passent une fois par trimestre dans tous les lieux de lecture, quelle que soit leur taille, pour enrichir leur offre. « *On vient en complémentarité, on ne se substitue pas aux communes,* précise Annie Stern, *mais on invite les maires à opter pour une politique du livre active.* » Sur le site internet du Conseil général, les bibliothécaires des « points lecture » peuvent choisir les livres, vidéos, disques ou cédéroms qu'ils souhaitent emprunter à la BDO. Un service de navettes permet de satisfaire les commandes des bibliothèques, sans avoir à attendre le passage trimestriel des bus. Le catalogue, mis en ligne en 1999, accessible à tous les habitants, propose une offre très large : 400 000 documents, dont 350 000 livres. Il augmente tous les ans de quelque 12 000 titres, grâce à un budget d'acquisitions de 350 000 euros. Depuis plusieurs années, la BDO multiplie aussi les événements festifs. Le festival annuel « Contes d'automne » est devenu un moment phare de la vie culturelle dans l'Oise. Pour sa 6e édition, 69 communes y participeront du 4 au 23 novembre prochains, en ouvrant leurs portes à des conteurs et des conteuses. Des moments d'évasion et de poésie qui font des bibliothèques des lieux vivants et accueillants.

ISABELLE FRIEDMANN

CONTACT
> www.cg60.fr

SAVERGLASS

Le tour du monde en bouteilles

Hervé Dez / Le bar Floréal

Fondée il y a plus de cent ans dans le nord du département, la verrerie de Feuquières s'est imposée sur le marché mondial de la bouteille de luxe. Grâce à des aides accordées par le Département et la Région, l'entreprise a pu se développer et créer de nombreux emplois.

Avons-nous forcé les forges de Vulcain ou sommes-nous au cœur de la Terre, prêts à être emportés par le magma en fusion ? Non, rassurez-vous ! Nous sommes tout simplement chez Saverglass, la verrerie de Feuquières, à proximité d'un des fours. Stéphane Delasalle, 33 ans, procède à des vérifications de sécurité. Tout en haut, sur la voûte, la chaleur oscille entre 50 et 70°. Inutile de se parler, un bruit assourdissant couvre les paroles. C'est le centre névralgique de l'usine. À l'endroit où la matière prend naissance, dans l'un des deux fours. Quand il ne contrôle pas la sole, la cuve ou la voûte autour du four, Stéphane est devant son ordinateur, surveillant la bonne marche des opérations. À la moindre panne, il doit réagir au quart de tour.

Offensive export

Saverglass a une longue histoire derrière elle. Elle est aujourd'hui leader mondial sur le marché de la bouteille de luxe. Avec 200000 tonnes produites – à Feuquières (90000) et au Havre (110000) –, un chiffre d'affaires de 210 millions d'euros, une présence à l'export dans soixante pays, l'entreprise s'est imposée comme le numéro un et a constitué un réseau international puissant de neuf filiales de distribution. Rien ne laissait présager que Saverglass occuperait une telle place.

La verrerie de Feuquières a vu le jour en 1897 dans ce bourg agricole où la Bresle prend sa source. À la fin du XIX^{e} siècle, on ne comptait pas moins de cinquante verreries tout au long de cette vallée. Mais comme de nombreuses industries, celle du verre >>>

> Du nord au sud

PLUS DE 1 000 SALARIÉS TRAVAILLENT AUJOURD'HUI SUR LE SITE DE FEUQUIÈRES, DANS LE NORD DE L'OISE.

>>> a connu une importante concentration notamment lors de sa modernisation. C'est en se spécialisant dans la bouteille de luxe, en 1985, que Saverglass a commencé à prendre son véritable essor. Un marché porteur, une politique à l'export offensive de la part de ses clients en direction notamment des Japonais, grands amateurs de Cognac… *« C'était absolument extraordinaire ! Il suffisait de savoir produire des articles de qualité »*, raconte avec un brin de nostalgie Loïc de Gromard, le président du groupe. Avant que la crise ne frappe en 1993, Saverglass comprend qu'il faut donner une impulsion forte à l'export et renforcer son potentiel de production.

Des spiritueux aux parfums

1989 annonce la révolution à l'intérieur de l'entreprise. Un plan d'investissement de 130 millions d'euros est lancé pour remplacer un four. *« Un saut technologique énorme puisque c'est à ce moment-là qu'a été automatisé l'atelier de composition qui réalise le mélange vitrifiable. Nous avons presque fait un bond du XIX^e^ au XXI^e^ siècle, avec une capacité d'adaptation tout à fait étonnante des ouvriers de la composition ou de la fusion qui sont passés en quinze jours de la pelle et de la balance manuelle aux automatismes d'aujourd'hui »*, se souvient Loïc de Gromard. *« C'est là qu'on s'aperçoit que la connaissance du métier prime, finalement, sur la connaissance des techniques qu'on utilise. »* Quelques années plus tard, un nouvel investissement permet de doubler la capacité de production. Quant aux effectifs, ils font eux aussi un bond en avant, avec le recrutement de quelque 300 personnes. Outre la fabrication pour des marques prestigieuses telles que Hennessy, Rémy Martin, Courvoisier ou Chivas, une diversification dans le flaconnage de parfumerie (Lancôme, Helena Rubinstein, Armani, Givenchy, Yves Saint Laurent), Saverglass a développé ses propres lignes de bouteilles et flacons. L'entreprise est ainsi capable de proposer 500 modèles avec une personnalisation à la clé, grâce à l'activité de Saverdec. Cette entité au sein de Saverglass, dédiée au décor de la bouteille, emploie 300 personnes qui assurent le parachèvement grâce à des procédés techniques aussi divers que la sérigraphie, la tampographie, le satinage, et même la décalcomanie. Plus de cent ans après, la verrerie est animée du même feu sacré et n'entend pas se reposer sur ses lauriers.

CLAUDE BARDAVID

> AIDER LES ENTREPRISES À CRÉER DE L'EMPLOI

C'est notamment grâce à des aides du Département que les effectifs de la verrerie de Feuquières ont pu passer de 230 personnes, en 1988, à près de 1 050 aujourd'hui.

« À juste titre, les Isariens sont sensibles au fait que les aides publiques aux entreprises servent réellement à créer et à maintenir des emplois », estime Roger Menn, vice-président du Conseil général chargé de l'économie. *« Nos aides visent également à maintenir le caractère industriel de notre département, notamment par un soutien actif à l'innovation. »*

télex

RD 200

Voies doublées

Au niveau de Houdancourt, entre l'échangeur de l'A1 à Chevrières et le pont SNCF, la RD 200 passe à 2x2 voies, améliorant la circulation sur cette route qui est la plus fréquentée de l'Oise avec 25000 véhicules par jour dont 12 % de poids lourds. C'est le plus important chantier routier mené par le Conseil général cette saison, en termes de budget comme de durée, puisque, commencé en mai, il ne s'achèvera qu'au mois de novembre, n'entraînant d'autres nuisances qu'un ralentissement. Sur cette même RD 200, la sécurité est renforcée par l'ajout d'une bande d'arrêt d'urgence de Rivecourt à Longueil, sur une section déjà à 2x2 voies.

RD 133 / RD 167

En direction de Martincourt

En venant de Beauvais par la RD 133, un carrefour en T avec la RD 167 rendait difficile, long, voire dangereux le mouvement de tourne vers Martincourt. Une voie centrale de stockage a donc été créée, qui évite maints chocs arrière et permet aux véhicules continuant sur la RD 133 de poursuivre leur route.

AMÉNAGEMENT

LE 21 JUILLET, YVES ROME INAUGURAIT LE NOUVEAU GIRATOIRE DE WAVIGNIES.

Les départementales en travaux d'été

En tous points du département, le Conseil général a mené cet été, et continue jusqu'à l'automne, une importante campagne de travaux routiers, avec pour objectif premier, bien sûr, une sécurité renforcée. Un budget de 22 millions d'euros, soit la moitié de la dotation annuelle consacrée par l'Oise aux infrastructures routières, a ainsi profité tant aux traverses d'agglomérations qu'aux grandes et petites RD de « campagne », avec des opérations diverses : aménagement de giratoire, renforcement de la résistance de la chaussée, renforcement structurel visant à la mise hors gel, rénovation globale de voirie en commun avec les municipalités comprenant bas-côtés, caniveaux, réseaux, bordures de trottoirs et réfection de la couche de roulement (voir exemples ci-contre). Chantier phare, achevé à la mi-juillet : la restructuration du dangereux carrefour des RD 916 et 23, site de plusieurs accidents, dont un mortel. Un giratoire à la sortie de Wavignies, assortis de quelques ralentisseurs, remplace désormais le stop, difficile à franchir en raison d'une mauvaise visibilité et de la vitesse excessive des véhicules venant de Breteuil.
Autant d'actions qui contribuent, en outre, à promouvoir l'emploi dans le domaine des travaux publics et, en simplifiant la circulation, à valoriser l'image de l'Oise, notamment auprès des touristes et des entreprises.

SAINT-MAXIMIN

La circulation fluidifiée

Entre la Zac et la Zaet de Saint-Maximin, entre les deux premiers giratoires en venant de Creil, commence un chantier de mise à 2x2 voies de la RD 162. Une opération prévue dès la création de la Zac, en 1996, afin d'améliorer les transits dans cette zone qui compte plus de 3000 emplois. Aucune déviation n'est prévue ; les travaux seront signalés, et la vitesse ralentie.

GRANDVILLIERS

Nouvelle voie de dégagement

Au printemps, a été réalisée la première phase de la traverse de Grandvilliers, comprenant la réfection du bitume, des marquages au sol (zébras, îlot central), et surtout une modification de tracé. Derrière l'église, en venant de Poix-en-Picardie et pour se rendre vers Crèvecœur, une voie de dégagement a été créée pour permettre le mouvement de tourne à gauche. La seconde phase de réhabilitation de cette voie très empruntée, notamment par des poids lourds, est prévue en septembre.

ABDELAZIZ ROUIBI

Parent citoyen

Père de trois enfants, Abdelaziz Rouibi a fait de la défense des élèves et des parents d'élèves la suite logique d'un engagement de longue date dans le militantisme social. Il préside aujourd'hui une association départementale de parents d'élèves et est membre du Comité départemental de développement durable de l'Oise (CDDO).

Hervé Dez / Le Bar Floréal

Quel est le principal objectif poursuivi par les parents d'élèves que vous représentez ?

Abdelaziz Rouibi : Nous voulons faire comprendre à tous les acteurs de l'Éducation nationale que les revendications des parents d'élèves ne sont pas en opposition avec les leurs. Tout ce qui peut améliorer les conditions scolaires des élèves doit être fait. Alléger, par exemple, le poids des cartables. On a un début de solution avec le « double livre » du Conseil général, mais ce n'est qu'une petite pierre par rapport à toutes nos revendications. Pour obtenir une amélioration des transports, des bâtiments…
C'est une lutte de tous les instants.

En pleine rentrée des classes, quels sont à vos yeux les principaux enjeux de l'année 2005/2006 ?

A.R. : En primaire, il faut continuer à lutter pour éviter les fermetures de classe. Dans cette période de baisse des effectifs, l'Éducation nationale devrait en profiter pour privilégier une approche qualitative et abandonner cette approche purement comptable et financière qui la conduit à faire des tailles dans le nombre de classes. On souhaiterait aussi qu'il y ait plus de moyens alloués au soutien scolaire qui permet d'éviter qu'un enfant décroche. Nous menons aussi une bataille pour les fournitures scolaires. On a l'impression que certains directeurs et certaines directrices n'ont pas compris que l'école est gratuite. Je dénonce le fait que, sous prétexte qu'il y a une allocation de rentrée scolaire, on impose aux parents l'achat de fournitures.

La situation dans les collèges vous paraît-elle plus satisfaisante ?

A.R. : On fait un peu plus attention dans les collèges grâce à la mobilisation des parents d'élèves et d'un certain nombre de principaux. Mais la liste des fournitures reste trop importante et le poids des cartables énorme : plus de 15 kilos en sixième et cinquième ! Jamais on n'accepterait d'aller à notre travail avec un poids équivalent sur notre dos. Le double jeu de livres, c'est une bonne chose, mais il faudrait qu'il soit généralisé dans tous les collèges. Par ailleurs, on poursuit la bagarre sur la rénovation des collèges, et notamment pour que tous aient une salle de sport, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

En tant que président de votre association vous souhaiteriez de meilleures conditions de travail pour les représentants des parents d'élèves…

A.R. : Je tiens à dire que le président n'est que le représentant d'autres représentants de parents d'élèves. Il ne peut réussir qu'avec une équipe, dans un souci de gestion collégiale des difficultés. Mais pour mener à bien ce travail, il nous faut obtenir un statut de parent délégué. La participation aux diverses commissions, qui ont lieu dans la journée, exige que nous prenions des jours de congé pour pouvoir y assister. Au bout d'un moment, militantisme et bénévolat sont de plus en plus difficiles à gérer.
Et le risque est grand que la participation des parents diminue, alors qu'elle est essentielle pour défendre les intérêts des élèves.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE FRIEDMANN

> ABDELAZIZ ROUIBI EN 6 DATES

1957 : Naissance à Beauvais
1975 : Création d'un foyer de jeunes et d'éducation populaire à Sainte-Geneviève
1990 : Naissance de son premier enfant
2000 : Adhésion à la Fédération des Conseils de Parents d'Élèves de l'Oise
2002 : Président de la FCPE de l'Oise
2005 : Nomination au Conseil de Développement Durable de l'Oise

« Pour les parents d'élèves, c'est d'abord l'enfant qui est au centre du système scolaire. Il faut lui donner la possibilité d'avoir les meilleures chances dans la vie. »

Hervé Dez / Le Bar Floréal

JUAN GUERRERO

Idées médaillées

Juan Guerrero a toujours eu l'esprit inventeur. Le concours Lépine vient de le récompenser en saluant d'une médaille d'or son coupe-file électronique pour personnes handicapées. Le principe de ce système ? *« Dispenser les personnes handicapées et les femmes enceintes d'avoir à demander, elles-mêmes, un passage prioritaire dans les magasins ou les services publics. »* Leur épargner les regards blessants et suspicieux. C'est à la suite d'une mauvaise expérience à la poste de sa commune, Méru, que Juan Guerrero, dont la jambe droite est atrophiée, a mis au point son système. Un jeu d'enfant pour ce technicien en électronique : *« Il suffit d'insérer un badge dans un lecteur et la caissière, directement avertie, donne l'ordre de laisser le passage. »* Seule condition pour que ce système soit généralisé : distribuer les badges à grande échelle. La meilleure solution consisterait à utiliser la puce des cartes Vitales. Depuis huit mois, Juan Guerrero attend le feu vert du ministère de la Santé. Il espère aujourd'hui que la reconnaissance du concours Lépine lui ouvrira la voie.

www.priocall.com

Hervé Dez / Le Bar Floréal

PAULETTE ET MICHEL GILLES

Bon esprit à Silly

Tous les habitants du village de Silly-le-Long connaissent Paulette et Michel, les piliers du club de foot, qui se sont investis inlassablement pendant quarante ans dans la vie de l'association. Un dévouement qui leur a valu de recevoir, au printemps dernier, la médaille de bronze du ministère de la Jeunesse et des Sports. S'ils ont laissé leurs postes de vice-président pour l'un et secrétaire pour l'autre il y a deux ans, ce n'est pas pour autant qu'ils ont déserté le terrain. *« Nous sommes tous les week-end au stade. Mon mari s'occupe de l'entretien du stade et des équipes qui jouent le dimanche, et moi je ne manque jamais le match dominical, j'aime trop le football »,* explique cette septuagénaire passionnée du ballon rond. Modeste, elle ajoute que le couple a surtout accepté cette médaille inattendue *« pour le club et pour le village, qui est très important pour nous ».*

Hervé Dez / Le Bar Floréal

JOSÉ DE SOUSA ET SES ASSOCIÉS
Sauveurs de leurs emplois

Grâce à une volonté de fer, José de Sousa et ses trois associés ont reconstruit leur avenir. Au moment où se profile la liquidation judiciaire de l'entreprise qui les emploie, ces quatre salariés proposent une reprise des machines de postformage pour lancer leur société. *« Nos outils permettent de chauffer les placages stratifiés type Formica et de générer des formes arrondies pour les replaquer sur des supports agglomérés »*, explique le gérant. *« Nous sommes presque les seuls à pouvoir faire du sur-mesure en région parisienne. »* Lancée au début du mois de mars, la SMP (Société de Menuiserie et de Postformage) s'est déjà taillé une place sur le marché : Point P et Saint-Gobain font partie de ses clients, composés à 99 % de professionnels. *« Cela prouve que la qualité répond aux attentes »,* commente José de Sousa, qui ajoute : *« Les premières difficultés sont passées et nous avons pu embaucher deux salariés récemment ; dès que possible, nous recruterons de nouveau. »*

Hervé Dez / Le Bar Floréal

CATHERINE CANDILLON
Madame handball garde la main

Si elle consacre autant d'énergie à soutenir le développement du handball dans le département, c'est que ce sport lui a offert de vivre des moments inoubliables. *« J'ai commencé à jouer dès l'âge de 6 ans et le hand a été pour moi une bouffée d'oxygène »,* explique Catherine Candillon, présidente du comité Oise de handball. *« Lorsque j'ai dû arrêter l'entraînement pour m'occuper de ma fille, je ne voulais pas abandonner complètement ce sport, je suis donc devenue arbitre, et me suis retrouvée ensuite à la tête du comité départemental un peu par hasard en 1994. »* Un hasard heureux, qui a permis la réussite de projets qui n'auraient pas abouti sans elle. *« En 2001, j'ai laissé mon poste et les relations entre clubs ont commencé à se détériorer. Je suis vite revenue pour ne pas voir disparaître ce que j'avais construit. Tant que j'y trouve du plaisir, je continue, même si c'est dur »*, conclut-elle.

H. Dez / Le Bar Floréal

THOMAS COEVOET
Bio dans sa peau

30 000 bouteilles par an, un goût amer et parfumé, une couleur bien dorée dans le verre… Le cidre bio de Thomas Coevet a remporté, cette année, la médaille de bronze au Concours général agricole. Depuis que ce jeune Isarien travaille avec ses parents sur la ferme familiale, à La Folie-de-Bonneuil, cultures et élevages bio ont fait leur apparition sur l'exploitation. Des céréales bio, 4 500 poules pondeuses d'œufs bio et, depuis cinq ans, du cidre bio. À 35 ans, Thomas Coevet a fait du bio sa religion : aucun produit chimique n'est utilisé, ni dans le verger, ni dans la transformation des pommes, ni dans la conservation du cidre. *« Je suis un maniaque de l'hygiène des caves »*, confesse-t-il. Dans l'Oise, 1 % seulement des agriculteurs « font du bio ». À La Folie-de-Bonneuil, on fait du bio par conviction et par sens des responsabilités conclut le jeune père de famille : *« La culture bio, c'était une condition pour répondre à ma vision du métier d'agriculteur. »*

EN LIBRAIRIES

L'Oise à pied, naturel

De l'abbaye de Chaalis à la découverte de Gerberoy, un tout nouveau topo-guide présente 29 itinéraires, pour découvrir notre département en marchant.

Le saviez-vous ? L'Oise compte pas moins de 128000 hectares de forêts, 2000 km de pistes forestières. Treize sentiers de Grande Randonnée ou GR parcourent le département, et nombre d'itinéraires plus modestes. Si l'on ajoute à ce tableau des zones humides préservées, ainsi qu'une grande variété de paysages tout en rondeurs et surtout façonnés par le bocage, on comprend aisément que cette contrée soit devenue un haut lieu de la randonnée. Et pourtant, jusqu'à présent nul topo-guide ne s'était attaché à décrire les sentiers buissonniers de l'Oise.

29 itinéraires pour tous

L'injustice est réparée, avec la sortie récente du guide « L'Oise à pied ». Réalisé par le Comité départemental du tourisme en collaboration avec le Comité départemental de la randonnée pédestre, l'ouvrage répertorie pas moins de 29 itinéraires, depuis la balade familiale de 7 km jusqu'à la randonnée pour marcheurs aguerris de 22 km. À noter, les citadins y trouveront leur compte avec des circuits découverte à Beauvais et à Senlis. Chaque boucle est présentée avec une carte détaillée, ainsi que de nombreuses indications, tant sur l'itinéraire que sur sa longueur, le balisage, le point de départ, et les monuments ou curiosités sur le chemin. L'ouvrage comporte en outre des informations très pratiques, comme un petit tableau récapitulant la présence, à proximité des itinéraires, de commerces alimentaires, de restaurants, et même d'hébergements. Une page de conseils permet aussi de se préparer physiquement au mieux, avant de partir. Nous vous présentons ci-contre cinq exemples de promenades et randonnées pour tous les goûts et tous les niveaux.

MICHEL CLERGET

CONTACT > Comité départemental de randonnée pédestre : 06 13 64 45 26 ou e-mail : cdrp60@wanadoo.fr
> Voir aussi : www.oisetourisme.com

SENLIS, VILLE ROYALE (TRÈS FACILE – 1H15).
CE CIRCUIT EN VILLE, ACCESSIBLE À TOUS, OFFRE UNE TRÈS JOLIE PROMENADE À TRAVERS DEUX MILLE ANS D'ARCHITECTURE ET D'HISTOIRE.

> UN GUIDE BIEN PRATIQUE

82 pages. 10,50 €, en vente en librairies, dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative, et au Comité départemental du tourisme de l'Oise : 03 44 45 82 12 ou sur le web : oisetourisme.com

lement

La vallée Madame (niveau moyen, 3h30). Depuis Crèvecœur et son château, on part à la découverte de plaines et de bois typiquement picards.

Découverte de Gerberoy (facile, 3h). L'Oise, ici, côtoie la Normandie, et lui emprunte ses pommiers et vallons. Le village de Gerberoy est l'un des plus beaux de France.

Le sentier forestier de Froidmont (plus difficile, 5h30). Une découverte de la forêt de Hez, de l'abbaye de Froidmont et des étangs de Saint-Félix, réservée aux amateurs déjà un peu entraînés.

Entre Marolles et Mareuil (assez facile, 2h50). On traverse différents paysages de la vallée de l'Ourcq, et on profite notamment du charmant marais de Bourneville.

Comité départemental du tourisme

NAUTISME

Toutes voiles dehors

Éric Facon / Le Bar Floréal

Installée sur la base de loisirs de Saint-Leu-d'Esserent, la Société des régates de Creil est l'un des clubs de voile les plus actifs de l'Oise. Ravagée par un incendie il y a huit ans, l'association affiche aujourd'hui une santé florissante. À sa tête : un président dynamique et fonceur.

L'endroit est idéal pour s'initier à la navigation ou parfaire son expérience nautique : un plan d'eau de 20 hectares, bien au calme, avec en arrière-plan l'abbatiale de Saint-Leu-d'Esserent. La Société des régates de Creil – association loi 1901– a plus de trente ans d'existence. Elle compte quelque 150 adhérents dont une trentaine de compétiteurs, coachés par des entraîneurs bénévoles. La flotte est imposante : 30 optimistes, 20 lasers, une quinzaine de catamarans et 20 planches à voile, sans oublier les trois dériveurs collectifs.
« C'est un club qui marche, affirme Bernard Beaudet, qui préside la structure depuis vingt-cinq ans, *du simple loisir à la compétition : il y en a pour tous les goûts. »* Côté compétition, ça fonctionne plutôt bien. *« On truste beaucoup de trophées locaux*, poursuit le président Beaudet ; *tous les ans, on a au moins six jeunes qualifiés pour le championnat de France. »*
Parallèlement à l'activité du club, Bernard Beaudet a souhaité monter, en profitant du système des emplois jeunes, une école française de voile animée par des moniteurs diplômés d'État. Les deux structures, indépendantes l'une de l'autre, sont jugées complémentaires. Samuel, 25 ans, dispense les cours à l'école de voile. Il navigue depuis l'âge de 8 ans. *« J'ai toujours voulu enseigner la voile*, souligne le jeune homme, *ce que je fais ici a vraiment un sens, et en plus je reste dans ma région. »*

Système D

Le site dédié à l'école de voile est actuellement en pleins travaux. *« C'est important que les deux entités soient clairement séparées,* note Bernard Beaudet. *Alors, on a récupéré des Algecos sur des chantiers, on va y installer les locaux de l'école en les recouvrant avec du bois : on va notamment faire des vestiaires et un club-house. »* Et comme toujours, Bernard Beaudet va faire appel à une poignée d'irréductibles bénévoles. Il n'est en effet pas question de mener des travaux à grands frais. Les finances ne le permettraient pas.
« On a la volonté d'y arriver, martelle-t-il, *revenez au printemps 2006, ça devrait être terminé ! »*

NATHALIE JALLAGEAS

Parole de passionné

DR

Bernard Beaudet
préside la Société des régates de Creil

Vous êtes président bénévole de l'association depuis 25 ans, qu'est-ce qui vous motive ?
D'abord, je suis un passionné de voile. Et puis j'aime animer, j'aime gérer des équipes. C'est dans mon tempérament. C'est également dans la continuité de mon activité professionnelle : je suis gérant de sociétés de machines agricoles. Avec ce club, j'ai un véritable défi à relever, je veux aller jusqu'au bout et rendre l'école de voile autonome. Et surtout pour l'instant, je n'ai pas d'héritier ! Pour faire fonctionner un club comme celui-là, il faut de l'expérience, il faut avoir de l'énergie et une motivation sans faille. En fait, un club se gère comme une entreprise. Avec des objectifs, des projets, tout en tenant compte, bien sûr, de la réalité économique d'une association.

Quels sont vos projets pour les années à venir ?
J'ai un gros challenge à relever d'ici deux ans. Pour l'instant, mes gars de l'école de voile sont des emplois jeunes. Les salaires sont financés à 80 % par l'État : c'est ce qui nous permet d'avancer sans trop nous poser de questions. Mais dans deux ans, ce sera fini, alors je dois trouver des partenaires. J'espère fédérer le maximum de collectivités territoriales. On prospecte beaucoup, on démarche énormément les mairies, les centres de loisirs, les comités d'entreprise, et tout ce qui touche au milieu scolaire. On a bon espoir de trouver une solution.

On vous sent très attaché à cette structure…
Ce maintien de l'école de voile, c'est un projet qui me tient à cœur. J'ai toujours été un battant. Mon plus grand souhait, c'est de réussir, malgré tout, à rester le plus indépendant possible comme c'est le cas aujourd'hui. En fait, on est une structure indépendante qui se développe pour l'intérêt général. Je souhaite sincèrement que cet endroit reste un espace de liberté pour tous ceux qui aiment la voile.

CONTACT
03 44 56 51 03 ou 06 81 11 44 95

en bref

> PENTATHLON

Une Isarienne en or

H. Diez / Le Bar Floréal

Avec la victoire d'Amélie Cazé aux championnats d'Europe juniors de pentathlon, le club Noyon Pentathlon moderne ajoute un nouveau succès au palmarès de ses licenciés. La jeune Amélie, double championne de France (juniors et seniors) en titre, est montée sur la plus haute marche du podium italien de Montepulciano pour recevoir une médaille d'or bien méritée, le 18 juin. Son entraîneur, Christian Roudaut, n'a pas manqué de louer ses exploits durant cette compétition. Hormis une petite erreur lors d'un virage en natation, Amélie Cazé s'est illustrée par un sans fautes en équitation et d'excellentes performances en escrime, tir et course à pied. La protégée de Jean-Pierre Pichot, président du Noyon Pentathlon moderne, a fait honneur à son club. Lors de la compétition senior, quelques jours plus tard, c'est une belle cinquième place que s'est adjugée l'athlète.

> NOGENT

Oxygénez-vous !

Le 25 septembre, rue de la Vallée à Nogent-sur-Oise, le départ de la quinzième édition de la course « Oxygénez-vous ! » sera donné. Cette manifestation familiale, ouverte à tous les coureurs, permet de collecter des dons pour les associations locales de personnes handicapées et inadaptées. À 9 heures, départ des courses de 5 km : la première pour les 13 ans et plus, la seconde pour les coureurs en fauteuil roulant. À 9 h 30 démarre le jogging de 2 km pour tous. Les 15 ans et plus pourront entamer la course de 10 km à 10 heures. Les arrivants de chaque course se verront remettre un diplôme et un tee-shirt, et un lot sera offert aux trois premiers des courses de 5 et 10 km. En 2004, près de 500 coureurs se sont inscrits, permettant de récolter presque 1 000 € reversés à l'APEI (Association de parents d'enfants inadaptés) et l'APF (Association des paralysés de France) de Creil.

Inscriptions sur place (entre 1,50 € et 5 €).
Renseignements : 03 44 66 30 40.

ARTISTES EN RÉSIDENCE

Un, deux, trois, c'est parti

Ils viennent tout juste, en ce début de septembre, de commencer leurs travaux, les trois artistes en résidence au Conseil général ; il est donc temps de faire leur connaissance. Agnès Caffier, la seule Isarienne du trio, est plasticienne et mène un travail sur l'image, la lumière comme outils de métamorphose de la perception d'un lieu. Projetant des photos – souvent naturelles ou minérales, issues de sa campagne du Vexin – sur les murs d'une grange ou d'une abbaye, elle invente un nouveau paysage virtuel, par essence éphémère, qui bouleverse matérialité, échelle, couleurs, et réveille le regard blasé. Nicolas Juillard, Dijonnais, formé aux Beaux-Arts de Bourges, est aussi plasticien, mais plasticien sonore, qui joue avec les matériaux afin de leur faire rendre leur « son », ouvrant notre ouïe à des sensations inédites. Après une résidence au palais de Tokyo, haut lieu de l'art contemporain parisien, il arrive porteur d'un projet de « mobiliers urbains sonores ». Le troisième est écrivain, publié dès 1993 par les plus grands éditeurs (Minuit, Stock), qu'il n'hésite pas à abandonner au profit de sa liberté. Emmanuel Adely, de Paris, dont le dernier roman, paru en janvier 2005, a pour titre *Mon amour,* aime à

DE G. À D. : EMMANUEL ADELY, AGNÈS CAFFIER ET NICOLAS JUILLARD.

déstructurer syntaxe et ponctuation dans une écriture où parfois *« les mots se heurtent et se bousculent, sans point ni virgule, pour en arrêter le flot »*, créant un style d'une « *belle singularité* » (*Télérama*). Trois parcours qui convergent vers Beauvais, avec pour point commun une volonté de partage, de contact, et l'envie de renouveler leur inspiration.

HOMMAGE

Louise Michel par Colette Deblé

Après l'exposition *Portraits de femmes,* au printemps dernier, le Conseil général offre un coup de chapeau à une figure de proue du XIX^e^ siècle au féminin : Louise Michel, se faisant ainsi l'écho du centenaire de sa disparition. Institutrice, héroïne des combats de la Commune en 1870-1871, celle qui fut surnommée la « vierge rouge » mit au cœur de sa vie la lutte pour la justice sociale, et plus encore contre les inégalités entre les sexes. Un engagement jusqu'au-boutiste qui la mena plusieurs fois en prison, notamment à Clermont-de-l'Oise en 1883.

C'est à Colette Deblé, peintre née en 1944, qu'il revient de saluer la mémoire de cette militante légendaire, au fil d'une présentation de 60 portraits au lavis, exécutés à partir de dessins d'époque. Car cette artiste a pour projet « *de tenter, à travers une infinité de dessins, de reprendre les diverses représentations de la femme depuis la préhistoire jusqu'à nos jours afin de réaliser une analyse visuelle des diverses postures mises en scène* ». Une belle ambition qui aurait sans nul doute plu à Louise Michel.

Jusqu'au 5 octobre, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h ; hall de l'hôtel du Département, à Beauvais.

LOISIRS

Acrobaties forestières

Grimp à l'arb, c'est un parc de 2 hectares planté de chênes vénérables, à découvrir la tête dans les cimes. Muni de votre harnais, et après les consignes sécurité de rigueur, vous pourrez partir jouer les funambules d'arbre en arbre à travers plusieurs parcours, de 1 à 12 mètres du sol, adaptés aux « petits écureuils » et « petits aventuriers », comme aux amateurs de découverte, sensation, émotion ou frisson.

Jusqu'au 2 octobre, dès 4 ans.

CONTACT > 03 44 86 45 98
www.grimpalarb.fr

en bref

> JUMELAGE

Au son de la cornemuse

Depuis cinq ans, neuf villages de la vallée de l'Autonne ont pris un air anglo-saxon, à la faveur d'un jumelage avec Athboy, commune irlandaise sise à 50 km de Dublin. Le 18 septembre, l'association Autonne-Villages fêtera lors d'une journée champêtre à Morienval (près de Villers-Cotterêt) l'anniversaire de la signature de cette charte, qui a permis de fructueux échanges : voyages scolaires, célébration de la Saint-Patrick, participation au Blue Jean Country Festival, accueil d'Irlandais pour une fête locale, auxquels ont pris part plusieurs centaines de foyers désireux de construire, à leur façon, l'Europe.

CONTACT
> 06 13 03 74 89

> ARTISTES EN HERBE

Les petits vont au musée

Le Musée départemental de Beauvais invite tous les enfants à devenir de vrais artistes en herbe, et à découvrir les secrets de la peinture ou de la sculpture en mettant les « mains à la pâte ». Dès octobre et durant l'année scolaire entière, sont organisés tous les mercredis des ateliers lors desquels, après avoir observé quelques œuvres parmi les collections permanentes ou les expositions, le talent de chacun pourra s'exprimer librement en expérimentant dessin, modelage en terre et autres techniques plastiques. De quoi éveiller les sensibilités. **Dès le niveau CP et jusqu'à la sixième.**

CONTACT
> 03 44 11 43 83

DR

ÉVÉNEMENT

Journées du Patrimoine

Comme un coup de foudre, le thème slogan de cette manifestation européenne : « J'aime mon patrimoine », que le Conseil général reprend à son compte, durant ce week-end des 17 et 18 septembre, avec maintes animations (gratuites) offrant un regard neuf, vivant et ludique sur des monuments, symboles de l'histoire riche de l'Oise, parfois trop « sévères » d'aspect. À l'hôtel du Département, visite de l'hémicycle, des salons de la résidence, et spectacle chorégraphique *Nausicaa* (notre photo). Aux Archives départementales, présentations de manuscrits précieux et, pour les plus jeunes, atelier sigillographie, ou comment mouler des sceaux médiévaux. Autre exemple, la maison Boulenger à Auneuil (au sud de Beauvais), qui dévoilera sa façade de carreaux ocre, rouges et noirs, témoignage du savoir-faire de cette ancienne manufacture de céramique.

CONTACT > www.cg60.fr

FÊTE

Renaissance de François 1er

DR

Un village du Beauvaisis, Crèvecœur-le-Grand, commémore en ripailles une page de l'histoire de France, en l'année 1520 : le voyage de François Ier, en route pour le camp du Drap d'or, dans la campagne flamande, où il doit rencontrer le souverain d'Angleterre Henri VIII aux fins de négocier un traité d'alliance. Pour une nuit, le roi, son épouse Claude de France et sa sœur Marguerite de Navarre dormiront au château, accueillis par l'amiral de Bonnivet, seigneur du lieu. Autant de personnages qui revivront au fil de repas-spectacles en costumes, évoquant fastes royaux et vie paysanne, en cet édifice des XVIe et XVIIe tout de brique rouge et pierre. Les convives dégusteront quelques plats au goût Renaissance, sur fond de scènes de cour et de campagne, danses, combats et jongleries.

Les samedis 8 et 15 octobre à 20 h, le dimanche 15 à 12 h.
Tarifs : adultes 25 euros, enfants 15 euros. Réservation obligatoire.
CONTACT > 03 44 46 87 11 / association.f1er@free.fr

Senlis
Rendez-vous de septembre

Imaginez un peu : une ville entière devenue piétonne. C'est ce rêve que Senlis exauce 36 heures durant, offrant ainsi à chacun de déambuler les yeux au ciel, de pousser les portails à l'accoutumée impénétrables, de flâner tout ouïe dans les rues médiévales de cette cité berceau des Capétiens. Concerts « vêpres à la Vierge en Chine » et « hommage à Louis Armstrong », salon des artisans, biennale d'art contemporain ; et surtout, animations de rue avec musiciens, acteurs costumés déclamant saynètes et fables, sonneries de trompes, défilés de vénerie.
24 et 25 septembre, à Senlis.
> CONTACT 03 44 53 06 40

> PLEIN AIR / SPORTS

À travers bois
Rendez-vous au carrefour Sainte-Périne, à Compiègne, pour une promenade-visite dans la forêt sous la houlette de l'Office national des forêts. Une bonne paire de chaussures aux pieds, vous irez à l'écoute du brame (17, 24, 30 septembre et 1er octobre à 21 h) ou à la découverte des champignons (24 septembre et 1er octobre à 14 h).
> CONTACT
03 44 40 01 00
compiegne.tourisme.
infos@wanadoo.fr

Navimodélisme à Beauvais
Coupe de France de motonautisme radiocommandé, une étape majeure dans la sélection aux championnats du monde 2006 en Norvège : plus de 100 bolides, pilotés par licenciés et amateurs, seront mis en compétition dans trois types de course : endurance, vitesse, offshore. Attention aux éclaboussures !
16 au 18 septembre, plan d'eau du Canada.
> CONTACT
06 15 11 49 13

6e journée du cheval d'armes
Voici mis à l'affiche un emploi méconnu du cheval, loin de l'univers hippique traditionnel : le cheval monté par la gendarmerie, dont vous pourrez connaître ici les divers métiers. Nombreux stands et démonstrations, rallye équestre en duo, pour tous niveaux, avec saut d'obstacles, maniabilité, tir au pistolet…
18 septembre (9 h à 18 h), stade équestre du grand parc de Compiègne.
> CONTACT
03 44 32 03 78

> FÊTES

Route du poisson
Cette course de chevaux de trait rejoue sur les 300 km reliant Boulogne-sur-Mer au Ventre de Paris l'ancienne tradition des « chasse-marées » qui devaient, en moins de 24 heures, approvisionner les tables de la capitale du fruit de la pêche. Relais dans l'Oise, le samedi après-midi : Saint-Omer-en-Chaussée, Bresles, Clermont, Cires-lès-Melo, Chantilly, Coye-la-Forêt (animations prévues : dégustation de soupe de poissons, présentation de poneys…).
23 au 25 septembre.
> CONTACT
03 44 40 80 13

13e festival des plantes
Avec ses 30 hectares aux arbres centenaires et les belles perspectives de Le Nôtre, le parc de Versigny est un lieu idyllique pour fixer rendez-vous aux amoureux du jardin. Pépiniéristes, horticulteurs, paysagistes y convergent, et chacun, même simple semeur du dimanche, glane conseils et bonnes affaires à la brocante de mobilier de jardin, aux démonstrations d'art floral, au village potager ou à la célèbre bourse aux plantes.
30 septembre (14 h à 18 h 30), 1er et 2 octobre (10 h à 18 h 30), château de Versigny.
> CONTACT
03 44 88 62 23
www.versigny.com

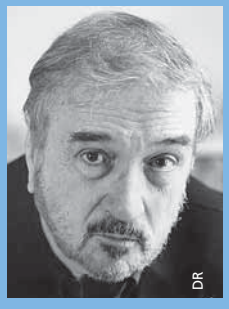
La pomme en fête
Autour du pressoir, venez savourer un jus de pomme frais et des beignets, et apprenez le vocabulaire des pommes : collection de Cox, Braeburn et Fuji, démonstration de

greffage, concours primé de cidre, recettes de desserts par l'Académie de cuisine, marché du terroir picard, et des pommologues pour identifier les fruits de votre jardin.
15 et 16 octobre, salle des fêtes de Grandvilliers.
> CONTACT
03 44 07 75 44

> THÉÂTRE

1er festival du rire et de l'humour

Sous le parrainage hilarant d'Anne Roumanoff, un grand concours des jeunes talents du rire, une rencontre entre professionnels et amateurs favorisant l'émergence de nos humoristes régionaux. Les 12 candidats retenus s'ingénieront à activer vos zygomatiques lors d'une soirée départageant les 5 talents de l'année grâce à un jury de professionnels, membres du public et personnalités locales.
28 septembre, La Manékine à Pont-Sainte-Maxence.
> CONTACT
03 44 70 49 24


DR

L'Arlésienne

Revisitant la célébrissime pièce d'Alphonse Daudet avec dans l'oreille la partition de Bizet, le metteur en scène Jean-Claude Carrière a créé un monologue, qu'il interprétera lui-même sur les planches de Compiègne. En prélude, la version originale de la musique de scène que le compositeur de « Carmen » orchestra en 1871 pour la première de ce texte. Au programme aussi : « Djamileh », opéra-comique de Bizet toujours.
9 et 16 octobre, Théâtre impérial de Compiègne.
> CONTACT
0825 00 06 74
theatre-imperial.com

DR

Théâtre des Poissons

La saison démarre, surprise oblige, avec une représentation théâtrale de « Un Don Quichotte » par la compagnie Ches Panses Vertes, toujours en veine d'innovation. Chacun des personnages prend, ici, une dimension particulière, à échelle de marionnettes, sous le regard d'un homme et d'un musicien, tromboniste et percussionniste à ses heures...
8 octobre à 20 h, à Frocourt.
> CONTACT
03 44 02 35 77
theatredespoissons.free.fr

> MUSIQUES

Concerts à Saint-Arnoult

Dans cette grange flanquée de sa chapelle romane, autrefois habitée par des cisterciens, les notes s'épanouissent pleinement. Récital piano et chant avec Schumann, De Falla, Brahms, Rossini, Chopin le 24 septembre ; musique romantique pour piano, violon et violoncelle le 1er octobre ; trio baroque réunissant clavecin, viole de gambe et flûte, pour des œuvres de Couperin, Hotteterre, le 15 octobre.
> CONTACT
03 44 75 35 38
www.traces-et-cie.org

DR

Musicale Horloge

L'association Traces & Cie initie sa 4e saison musicale en ouvrant son espace aux formations de la région, et la culture musicale à tous. Interprètes de style classique, contemporain, jazz, folklorique ou rock, funk… franchiront chaque mois les feux de la rampe, sur cette scène conviviale. 25 septembre à 17 h : Brassens par Yves Uzureau ; 8 octobre à 20 h 30 : guitare et chant avec Facundo Vasquez.
L'Horloge à Tracy-le-Mont.
> CONTACT
03 44 75 35 38
traces-et-cie.org

Festival des cathédrales de Picardie

Trois haltes dans l'Oise lors de ce « voyage musical » qui met en mélodies le patrimoine sacré : les « Vêpres de San Ignacio » sous la direction de Gabriel Garrido le 30 septembre en la cathédrale de Beauvais, Vivaldi « all inglese » par le Lachrimae Consort le 1er octobre en l'église de Chambly, et un pot-pourri « Viva Venezia » sous les archets de l'ensemble Doulce Mémoire le 16 octobre au Chevalet de Noyon.
À 21 heures.
> CONTACT
03 22 22 44 94

DR

9e festivôl de ch'Picôrdie vèrte

Deux longues nuits dédiées aux musiques actuelles, rock garage, roots Caraïbes, percus tribales... Groupes nationaux et locaux, et même d'outre-Atlantique, se relaieront sur scène, tandis que danses, projections vidéo, spectacles d'artistes de rue, distrairont les visiteurs impatients la journée durant.
7 et 8 octobre, salle Aragon à Formerie.
> CONTACT
06 80 08 26 92
festivol@free.fr

Coup de cœur **En famille**

> Agenda (suite)

Orchestre universitaire de Picardie

Toute la fougue des étudiants picards auxquels se joindront plusieurs chœurs de la Fédération des chorales de l'Oise pour le majestueux « Requiem » de Mozart, en cette abbatiale du XI[e] dont les chapiteaux s'animent de maints personnages grimaçants.

8 octobre à Saint-Leu-d'Esserent.

> CONTACT
03 44 03 31 58

> EXPOSITIONS

Les grosses légumes

Une initiative singulière que cette exposition qui désire, non sans humour, sensibiliser les publics sur l'intérêt des marais et du maraîchage par le filtre de caricatures, dues à Alfred Le Petit, des grands de la III[e] République, en laitue, radis, citrouille, et tutti frutti.

26 septembre au 2 octobre au foyer culturel de Lamorlaye ; 3 au 9 octobre salle Saint-Jean à Chantilly.

> CONTACT
03 44 57 51 83

Le calvinisme et les Grands

Exposition en manière de portrait de Théodore de Bèze, réformateur disciple de Calvin, chef de l'Église de Genève, poète élégant et historien à ses heures, disparu il y a 400 ans. Gravures, tableaux, correspondance avec Henri de Navarre ou Élisabeth 1[ère] d'Angleterre, manuscrits, imprimés, restituent son œuvre ainsi que son rôle politique, notamment lors des guerres de religion.

Jusqu'au 16 décembre (sauf mardi), musée Jean Calvin, à Noyon.

> CONTACT
03 44 44 03 59

Girodet et les décors de Compiègne

Le château met en lumière un bel ensemble de peintures décoratives exécutées entre 1814 et 1823 par Anne-Louis Girodet, artiste néoclassique qui eut la faveur de Joséphine. Dès 1806, Napoléon entreprend de redorer le palais royal : salon Bleu, galerie du Bal, chambres à coucher, bibliothèque s'ornent de fresques historiques, allégoriques ou aimables : « Le Départ du guerrier » ou « L'Aurore » dévoilent une palette infiniment brillante.

21 septembre au 6 janvier (sauf mardi).

> CONTACT
03 44 38 47 00

Portes ouvertes à l'Isab

Visite du campus vaste de plus de 250 hectares avec bois, tennis, écuries, et des laboratoires aux outils parmi les plus perfectionnés ; animations autour du lait, expositions et conférences.

9 octobre (10 h à 18 h) à Beauvais.

> CONTACT
03 44 06 38 35
www.isab.fr

> DERNIÈRE MINUTE

Gospel

Exclusivité européenne, la venue en la cathédrale de Beauvais du groupe vocal The Gospel international, qui, renforcé par 25 choristes, donnera la réplique au grand Brian Lewis, voix et clavier, musicien de La Nouvelle-Orléans. En avant-première du festival Blues autour du zinc qui se tiendra en mars.

23 septembre à 20 h 30, à Saint-Pierre de Beauvais.

> CONTACT
03 44 15 30 30

Sculpture live

Du 21 au 24 septembre, une sculpture en torchis, œuvre d'un artiste isarien, sortira de terre dans le jardin de la Maison du Conseil général de Thourotte, à l'initiative de l'association Hors-Cadre, dédiée à la diffusion de l'art dans le département. Écoles, associations et habitants sont conviés à mettre la main à la pâte.

À Thourotte.

> CONTACT
03 44 37 38 16

Photo à La Grange

« Paysages de foot » dévoile, à travers une série de clichés drôles, émouvants, déroutants, le travail du photographe néerlandais Hans van der Meer autour du ballon rond, avec un regard singulier : terrains de fortune, équipes amateurs, points de vue du haut des tribunes, espace valorisé…

Jusqu'au 30 octobre à Montreuil-sur-Brèche.

> CONTACT
03 44 80 52 97

Loisirs

Astérix joue les prolongations et ouvre son parc, ses 31 attractions et 10 spectacles durant les mois de septembre, octobre, et même les vacances scolaires de la Toussaint. « Petitbonums » et grands Gaulois pourront ainsi se détendre, se défouler, goûter encore un peu aux joies festives de l'été après tout le sérieux de la rentrée !

> CONTACT
08 92 68 30 10

> Tribunes libres

Espaces d'expression ouverts à chacun des groupes politiques de l'Assemblée départementale en vertu de la loi sur la démocratie de proximité adoptée en 2002.

GROUPE UPMD

Grande trouvaille de la nouvelle majorité du Conseil général : changer le logo !!! Dès les premiers jours de sa présidence, Yves Rome avait prévenu : il faut impérativement changer de logo.

Voilà une décision qui caractérise bien la nouvelle politique socialo-communiste : donner la priorité à des questions tout à fait secondaires, entreprendre des changements là où cela n'est vraiment pas nécessaire, gaspiller l'argent du contribuable pour des dépenses aussi inutiles que coûteuses.

À une période où l'argent public est rare, où il faut tout entreprendre pour réduire le taux des prélèvements obligatoires, on va dépenser des fortunes pour un changement de logo !

La nouvelle majorité annonce 30 000 euros mais c'est sans compter sur les changements de la signalétique départementale, les Abribus, le papier à lettre, les enveloppes, les véhicules, les bâtiments et l'équipement du Conseil général… la note va être salée ! Mais il est vrai qu'en augmentant les impôts de 25 %, on peut dépenser.

Pour lutter contre cette politique irresponsable, nous avons décidé, conformément au texte qui nous y autorise, d'exiger du Président la constitution d'une commission chargée de vérifier les dépenses de communication du Département. Davantage de transparence dans ce domaine nous paraît une nécessité !

S'agissant de ce nouveau logo, le résultat est atterrant. Il est choquant de constater que l'on abandonne les couleurs « bleu blanc rouge », les couleurs de la patrie, ainsi que la carte de l'Oise où nous pouvons nous retrouver, toutes tendances politiques confondues.

Ce changement de logo symbolise tout ce que nous ne voulons pas pour notre département : les dépenses inutiles, l'esprit partisan, et on peut même ajouter : « le mauvais goût ».

LE GROUPE UPMD
> TÉL. : 03 44 06 60 16

GROUPE COMMUNISTE

Une rentrée sociale sous le signe du « non »

Les vieilles recettes employées par le gouvernement pour « lutter contre le chômage » sont disqualifiées avant même d'être adoptées : les cadeaux que la droite accorde au patronat par les diverses ordonnances rendent l'emploi plus précaire et ne s'attaquent pas aux plans de licenciements ni à la course au taux de profit.

Le Conseil général se trouve donc en face d'une situation sociale qui se dégrade gravement. Sa capacité d'action en faveur des personnes fragilisées est réduite par l'alourdissement des charges que lui impose l'État : paiement de l'allocation personnalisée d'autonomie, de l'allocation du RMI, de celle de compensation du handicap.

S'y ajoute la réduction décidée par la Caisse nationale d'allocation vieillesse du contingent d'heures d'aides ménagères pour les personnes âgées ou handicapées. Le prétexte invoqué : le financement du plan « canicule » qui devait pourtant être assuré par le lundi de Pentecôte travaillé et non payé !

Une telle situation, que le traité constitutionnel européen aurait encore aggravée, justifie pleinement la riposte des citoyens et des élus du pays pour en finir avec le « pacte de stabilité européen ». L'État en prend prétexte pour réduire ses dépenses au détriment des collectivités locales.

Cette riposte prend appui sur le non de gauche du 29 mai, qui a refusé les recettes libérales. Nous souhaitons que, dans le cadre de ses compétences, le Conseil général de l'Oise contribue à sensibiliser et à mobiliser les citoyens pour répondre aux souffrances que leur inflige l'équipe ultra libérale au pouvoir.

LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX COMMUNISTES : ALAIN BLANCHARD, PATRICE CARVALHO, GILLES MASURE.
> TÉL. : 03 44 06 64 98 / FAX : 03 44 06 60 05
COURRIEL : pcf-oise@wanadoo.fr

GROUPE OISE À GAUCHE

Agir pour l'égalité des chances

Le mois de septembre est celui de la rentrée, ou plutôt des rentrées. Retour de vacances, pour ceux de moins en moins nombreux qui ont la chance de partir, rentrée des classes et rentrée politique.

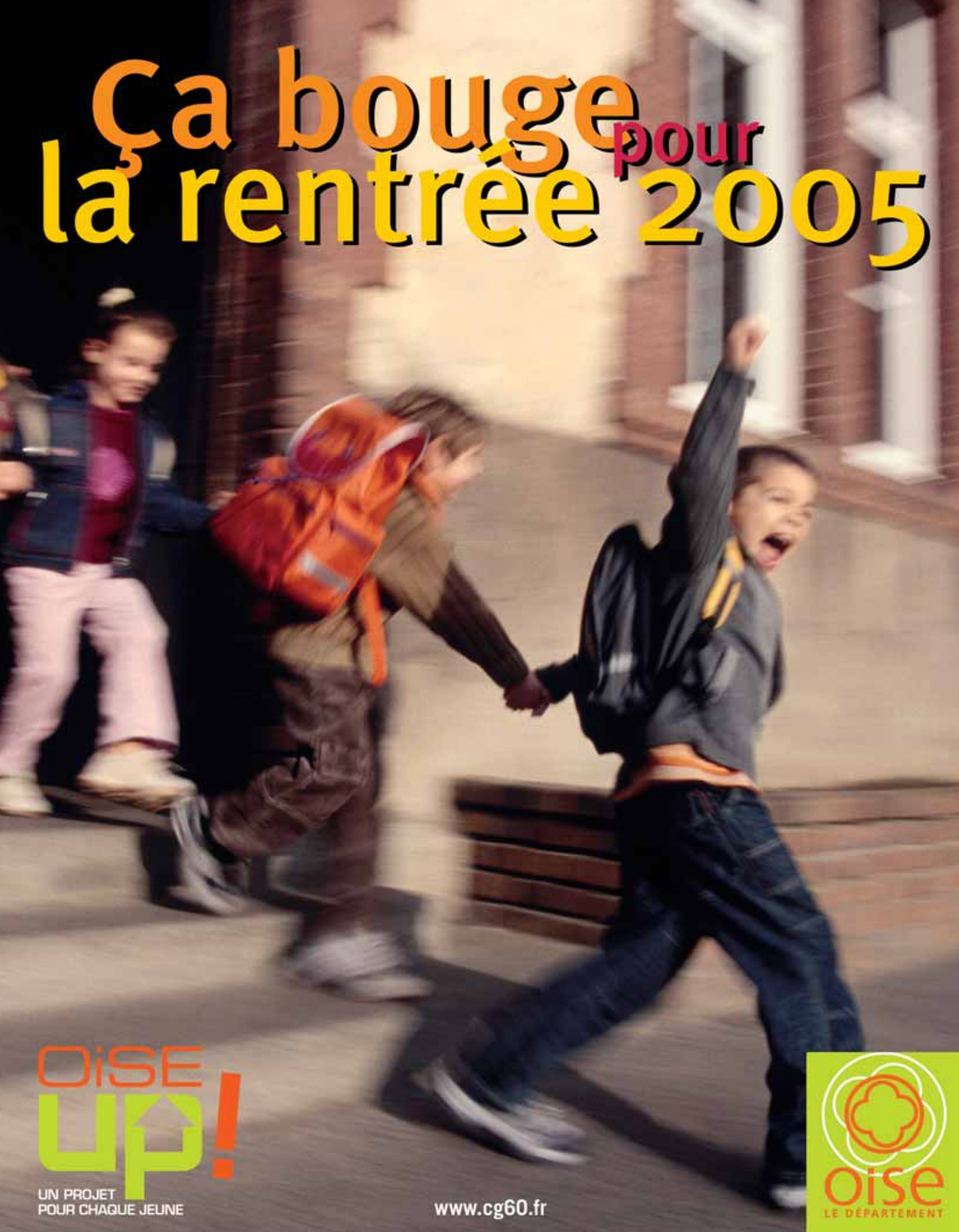
Sur le plan national, la rentrée politique est marquée par la fin des « 100 jours » annoncés par le Premier ministre. Mais comment prétendre vouloir redonner confiance lorsqu'on reste sourd à l'expression des citoyens, lorsqu'on reste aveugle devant leurs préoccupations les plus urgentes ? Ces « 100 jours » sont ceux de toujours moins de solidarité et de toujours plus d'inégalités. Et une fois de plus, l'été aura été pour le gouvernement l'occasion des mauvais coups. Le contrat de nouvelle embauche et la « chasse » aux chômeurs « arrangeront » peut-être les statistiques mais aggraveront les inégalités sociales. La privatisation des autoroutes et le transfert des routes nationales aux départements creuseront les inégalités territoriales.

En « 100 jours », le Premier ministre n'a fait que poursuivre la remise en cause de notre pacte social fondé sur l'égalité des chances.

Dans l'Oise, la rentrée des classes est l'occasion d'illustrer comment, au Conseil général, la majorité de gauche agit pour l'égalité des chances. C'est en effet dès le plus jeune âge que celle-ci doit se concrétiser. Faire des collèges des lieux de vie et d'épanouissement mais aussi aider les jeunes à concrétiser leurs projets, à acquérir leur autonomie et à s'initier à la vie civique sont autant d'initiatives pour offrir les meilleures chances à chacun.
Le gouvernement ne perd pas une occasion pour alourdir la facture de la décentralisation.
Pour notre part, nous ne renonçons pas à agir pour restaurer la confiance dans l'action publique et à améliorer la qualité de vie et le quotidien des habitants du département. Nos initiatives traduisent concrètement nos priorités à la solidarité, à l'emploi et au développement durable, et à l'égalité des chances.

> TÉL. : 03 44 06 64 99
www.oiseagauche.org

Ça bouge pour la rentrée 2005



OISE up !

UN PROJET
POUR CHAQUE JEUNE

www.cg60.fr

oise
LE DÉPARTEMENT